REMARQUE au sujet de l'article (v. p. 25)

CERTAINS CRITÈRES CONCERNANT LE TYPE DES SURFACES DE RIEMANN À POINTS DE RAMIFICATION ALGÉBRIQUES

Par

M. RADOJČIĆ

L'exemple traité dans le № 13 de cet article fut, par erreur, présenté comme exemple où le critère contenu dans la proposition II est en défaut. Or, c'est le contraire qui est vrai. En effet, on a

$$G_0 \subset \Gamma_0,$$

$$G_0 + G_1 \subset \Gamma_0 + \Gamma_1$$

etc., en général

$$\sum_0^\nu G_k \subset \sum_0^\nu \Gamma_k,$$

donc, les nombres des feuillets contenus dans les deux membres de cette relation étant respectivement

$$\sum_0^\nu \delta(k) \quad \text{et} \quad q(2\nu+1)^2,$$

on a

$$\sum_0^\nu \delta(k) < q(2\nu+1)^2.$$

Comme il s'agit d'appliquer la proposition II, nous comparons les séries

$$\sum^{\infty}{}_{\nu} \frac{\nu}{\sum\limits_{0}^{\nu}{}_{\mu}\, \delta(m\mu)} \quad \text{et} \quad \sum^{\infty}{}_{\nu} \frac{\nu}{q(2m\nu+1)^2}$$

et constatons que la première est une majorante de la seconde. Donc, celle-ci étant divergente, la première l'est aussi et, par conséquent, les surfaces de Riemann des fonctions inverses aux fonctions elliptiques sont du type parabolique — ce qu'il fallait démontrer.